L'ABEILLE.

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE TOUS LES JOURS PAR
JÉROME BAYON.

SAMEDI (MATIN) 17 SEPTEMBRE 1831.

☞ Un grand nombre d'Electeurs se proposent de soutenir M. ANTONIO DUCROS, à l'élection d'un Alderman pour le 4me. district, en remplacement de M. A. Pitot, démissionnaire.

INTÉRIEUR.

NOUVELLE-ORLÉANS, 17 septembre.

La somme de 37,000 piastres volée à bord du bateau-à-vapeur *Kentuckian*, a été retrouvée avant-hier, enterrée derrière le cimetière. Le Le commis du bateau-à-vapeur a avoué que c'était lui qui s'était rendu coupable de ce vol; mais il paraît qu'il avait des complices qu'il n'a voulu faire connaître.

Enfin, après trois séances manquées, le Conseil de Ville s'est trouvé en *quorum* hier soir; nous avouons que les discussions qui ont eu lieu dans cette séance, ont été bien chaudes, mais elles ont été aussi assez insignifiantes. Rien de bon n'a été fait; toutes les discussions qui ont eu lieu n'ont abouti qu'à savoir de quelle manière on ferait la répartition des deux mille piastres qui ont été allouées, il y a quelque tems, aux individus qui ont souffert dans le dernier ouragan. Enfin, d'après le mode de *répartition adopté pour ces deux mille piastres*, ceux qui'ont le moins souffert, sont ceux qui seront le mieux secourus. Il a été aussi question d'accorder au *docteur* Loiseau soixante jours pour payer à la corporation un billet de cent piastres qu'il lui doit. En un mo., nous le répétons, dans la séance d'hier soir il n'a été rien fait d'utile avant l'ajournement. Mr. François Gaienté, membre représentant le 7ème district, a annoncé au Conseil, en peu de mots, que la place d'adjudant-général qu'il occupe le forçant à s'absenter de la ville, il se voyait dans la nécessité de donner sa démission d'Alderman. Mr. Dixon doit aussi se retirer.

Il a été résolu que le Conseil achèterait 150 exemplaires du second volume, de *l'Essai Historique* de M. Gayarré.

NOUVELLE IMPORTANTE—PRISE DE LISBONNE PAR L'ESCADRE FRANÇAISE.

La goëlette *Félice*, venant de la Havane, est arrivée hier dans ce port: elle nous a apporté une liasse du *Lucero* jusqu'au 6 du courant; dans un *Extra* de cette feuille publié le 1er. septembre, nous trouvons l'article suivant:—

" Le paquebot français entré aujourd'hui dans ce port, se trouvant sur les côtes du Portugal a rencontré le brick de guerre français l'*Endymion*, commandé par le lieutenant de vaisseau Ponay; ce dernier a écrit au capitaine du paquebot une lettre qu'un passager nous a fait la faveur de nous communiquer, et dont voici la teneur:

" A bord de l'*Endymion*, en mer, le 29 juil let 1831.

" Monsieur le capitaine:—Je vous annonce " avec un vrai plaisir que l'escadre française, " composée de six vaisseaux de ligne et de trois " frégates, est entrée le 11 juillet à Lisbonne, après " avoir résisté avec avantage au feu de toutes " les batteries qui défendent l'embouchure du " Tage.

" Par suite de ce succès brillant, que don " Miguel considérait comme impossible, il a " accédé à toutes les demandes de la France: " nous avons pris dans le Tage toutes les forces " navales du Portugal, et en ce moment le pa- " villon français y flotte.

" Un article du traité rend don Miguel responsable de tout le tort que les corsaires portugais peuvent avoir fait à la France.

" Voici quel a été l'ordre du combat:—

" Vaisseaux—le *Marengo*, de 74—l'*Algé* " *siras*, de 80—le *Souffleur*, de 90—la *Ville-* " *de-Marseille*, de 74—le *Trident*, de 74—et " l'*Alger*, de 74. Frégates—la *Pallas*, de 60 " —la *Melpomène*, de 60—et la *Didon*, de 60. " Les bricks l'*Aigle*, de 18—l'*Endymion*, de " 18—le *Dragon*, de 18—et la *Perle*, de 18.

" L'escadre n'a éprouvé aucune perte. Les " forts tiraient presque tous trop haut. Nous " avons en tout une trentaine de blessés.—J'ai " l'honneur, &c. " PONAY,

Lieutenant de vaisseau, commandant le brick l'*Endymion*.

Plusieurs lettres reçues de Cadix, par le trois mâts la *Bernarda*, confirment cette nouvelle. (*Lucero* du 4 septembre.)

Le navire *Caroline*, capitaine WITTERN, venant de Hambourg, d'où il est parti le 27 juillet, est entré jeudi soir dans nôtre port; il a apporté des journaux jusqu'au 26; une personne de cette ville a eu la complaisance de nous en communiquer une liasse jusqu'au 24. Voici ce que nous y remarquons.

Le *cholera-morbus* paraît avoir éclaté avec tant de violence à St.-Pétersbourg, que l'empereur et l'impératrice, son épouse, sont partis pour Stockholm.

Les journaux belges annoncent l'arrivée du roi Léopold Ier. au palais de Laeken, situé dans le voisinage immédiat de Bruxelles; il devait faire son entrée dans la capitale le 21 juillet. A Ostende, à Gand, et dans toutes les autres villes qu'il a traversées, le roi a été accueilli avec le plus vif enthousiasme, (disent les journaux anglais.)

On verra plus bas, par quelques articles que nous avons traduits, que la situation des Polonais devient de plus en plus difficile, et qu'après tant de combats immortels, il est à craindre que ce peuple héroïque n'ait fait que retarder sa chute: elle paraît infaillible.

Le général polonais, Debinski, était cerné par les Russes, dans une forêt de la Lithuanie, à environ 15 lieues des frontières de la Prusse.

Un rapport du généralissime Skrznecki, en date du 15 juillet, adressé au Congrès National, rend compte d'un avantage remporté sur les Russes, à Minsk, par le général Chrzanowski. Ces derniers ont perdu 2000 hommes et 600 prisonniers.

La levée en masse qui a été ordonnée dans toute la Pologne, s'exécute avec une rapidité prodigieuse.

Les nouvelles de Paris sont du 19; elles annoncent l'arrivée de la reine doña Maria et de sa suite, à Brest.—On écrit de Paris, sous la date du 19, que des dépêches télégraphiques ont été envoyées dans plusieurs ports de l'ouest et de la Méditerranée, ordonnant à des cutters de mettre de suite à la ville, pour tâcher de rejoindre la frégate l'*Arthémise*, sur laquelle se trouve le prince de Joinville, et l'empêcher de toucher à Mahon, où on croit que le *cholera-morbus* s'est déclaré.

On annonce que Jérôme Bonaparte, ex-roi de Westphalie, connu maintenant sous le nom de prince de Montfort, va quitter Rome pour se rendre à Livourne, où un brick appartenant à son frère Joseph, ex-roi d'Espagne, l'attend pour le conduire aux Etats-Unis.

La duchesse de Berry était partie pour Turin, passant par Aix et Chamberry. Le comte de Mesnard et le duc de Blacas l'accompagnaient.

Le Courrier de Londres du 15, dit que le gouvernement Français a entamé des négociations avec le cabinet Anglais, pour faire cesser, de concert, les massacres de la Pologne, et que, quelque difficile que soit cette tâche, on espère que le résultat sera tel que peuvent le désirer les amis de l'humanité, et de la liberté des peuples.

Des lettres de Thorn rapportent que les Russes ont traversé la Vistule le 17, au nombre de 70,000 hommes.

Une lettre de Varsovie du 19, dit que la consternation dans laquelle on a représenté cette Capitale à la nouvelle que les Russes traversaient la Vistule, avait été beaucoup exagérée: —la position des deux armées ennemies est représentée ainsi:

"Nos troupes sont à Mlawa, sur les derrières de l'armée Russe; *notre avant garde* touche les frontières Prussiennes. Le corps d'armée du général *Chrzanowski* était, il y a trois jours, sur la rive droite de la Vistule, suivant les mouvemens du général Rudiger, sur lequel il avait remporté plusieurs avantages. Le Quartier-général de l'armée Polonaise est à Wola, faubourg de Varsovie du côté de Blonie.

Le peuple de la Capitale prépare une défence à outrance; un grand nombre de maisons sont minées, et les citoyens jurent d'ensevelir sous les ruines de Varsovie, eux et leurs tyrans, plutot que de se rendre.

On nous communique l'extrait suivant d'une lettre de Hambourg, du 23 juillet:—

" Les sucres et cafés se soutiennent sur cette place, et même ces articles paraissent tendre à une hausse. La réouverture des marchés belges, et l'espoir que la Pologne sera bientôt accessible au commerce, sont des circonstances qui doivent influer avantageusement sur les denrées.

" Le *cholera-morbus* ne paraît pas s'étendre beaucoup vers l'ouest; mais s'il envahissait l'Allemagne *généralement*, le commerce en souffrirait beaucoup." "

Le prince Léopold a été reçu à Calais avec tous les honneurs dus à un souverain régnant. Le nouveau roi a renoncé à la pension de 50,000 livres sterling que lui faisait l'Angleterre.

Le comte Jelski, président de la banque de Varsovie, est arrivé à Londres.

OURAGAN ET TREMBLEMENT DE TERRE A LA BARBADE.

Le capitaine Norgrove du brick Franklin, arrivé Jeudi, ici, des Iles Turques, annonce qu'avant son départ, un message avait été reçu de Bridgetown, capital de Barbade, portant les détails d'un ouragan épouvantable qui avait fondu sur cette île le dix août, et avait continué pendant deux jours entiers, avec une violence sans exemple, renversant, détruisant tout sur son passage. A peine est il resté debout une maison dans toute l'île.—Tous les navires qui se trouvaient à Bridgetown ont été jetés à la côte.

Aux désastres affreux de cet ouragan a succédé l'horreur d'un tremblement-de-terre, qui a ébranlé l'île jusques dans ses fondemens: plus de 2000 personnes ont été écrasées par la chûte des arbres, ensevelies sous les tous, ou englouties dans les entrailles de la terre.—On craignait que le petit nombre de survivants ne devinssent la proie de la peste, ou de la famine.

EXTÉRIEUR.

POLOGNE.

La *Gazette d'Etat de Prusse* contient l'article suivant sous la date de Mémel 13 juillet:

Dès qu'on eut reçu ici la nouvelle que le général Gielgud ainsi que les troupes qui sont sous ses ordres étaient *entrés sur le territoire* prussien, le conseiller provincial (*Landrath*), M. de Aurswald, se rendit à Laugaller, et ordonna au général polonais de s'éloigner de la frontière. Ce dernier s'efforça de lui faire entendre que ce n'était que la nécessité qui l'avait forcé à chercher un refuge sur le territoire prussien; il alla même jusqu'à invoquer l'humanité des Prussiens, annonçant qu'il se soumettrait à tout ce qui lui serait prescrit. En même temps, d'autres troupes, sortant de la forêt de Garsden, se montrèrent. Les Polonais, au nombre d'environ 700 hommes, avec 8 pièces de canon, reconnurent aussitôt ces troupes pour être des leurs. Cependant, on remarqua que la plus grande mésintelligence régnait entre les deux chefs. Des murmures se faisaient entendre aussi dans la troupe de Gielgud; beaucoup de soldats repassèrent de l'autre côté de la frontière. Un officier à cheval s'approcha alors du général Gielgud, le tua d'un coup de pistolet, au milieu de son état-major, et prit la fuite. Cet assassinat produisit la plus grande indignation parmi ces troupes, qui déjà n'étaient que trop disposées à l'insubordination: il est extrêmement difficile d'y maintenir l'ordre. Le général Chlapowski a été reçu au lazarret.

DES FRONTIERES DE LIVONIE, 16 juillet.

Au moment de l'entrée de la division polonaise du général Gielgud dans la Livonie, les Russes qui la poursuivaient étaient au nombre de près de 20,000 hommes avec au moins 60 canons, et en outre ils avaient en leur pouvoir plusieurs points fortifiés. Gielgud et Chlapowski n'avaient que 7000 hommes, et 29 pièces de canon à opposer à des forces aussi considérables.

FRONTIERES de Pologne, 16 juillet.

La *Gazette d'Etat de Prusse* contient sous cette date un article dont voici la teneur:—

Un corps russe considérable, s'est emparé de la *rive* gauche de la Vistule, des villes de Nuscawa, Rucuciek, Lubranica et plusieurs autres. Le feld-marechal comte Paskewitsch d'Erivan ne resta cependant que fort peu de *temps* dans l'endroit où s'est affectué le passage; à peine ses troupes étaient-elles de l'autre côté, qu'il apprit que le général polonais s'approchait de la Narew avec un corps d'armée; le feld-maréchal jugea prudent alors de retourner à son quartier de Lipud.

BELGIQUE.

Le *Moniteur* belge du 13 juillet, dit, entr'autres choses, que l'éloignement pour tout ce qui est français est tel, qu'il se formait à Bruxelles une société d'hommes du peuple résolus, présidée par un *nommé Simon*, dont le but est de chercher querelle aux Français qui résident dans cette ville, pour avoir un motif de les chasser. Chaque soir les *sociétaires* se rendent dans les cafés, et ils ne manquent jamais de saisir les occasions qui peuvent amener des disputes, qui finissent toujours par la retraite des Français. Trop heureux quand ces derniers en sont quittes pour quelques horions.

Plus de 80 Français sont partis pour Paris, dans l'espace de 24 heures.

RUSSIE.

St. Petersbourg, 6 juillet.

Le cholera a fait ici des progrès effrayants. Les rapports officiels portent le nombre des malades à 301 et celui des morts à 106, mais on croit généralement que le nombre en est beaucoup plus grand. Les mesures de police adoptées dans la vue d'empêcher les progrès du mal, ont donné lieu le 3 et le 4 de ce mois à des tumultes assez sérieux. Le peuple pensant que beaucoup de gens qui n'étaient pas attaqués du choléra, avaient été envoyés dans les hopitaux, attaquèrent ces établissemens. L'un d'eux fut entièrement détruit, et les employés furent jetés des fenêtres du troisième étage dans la rue. Les troupes reçurent ordre de faire feu sur le peuple, et il y eut, dit-on, 14 personnes de tuées. Cependant le peuple fit résistance, et plusieurs agens de police et des militaires furent blessés. Hier au matin, l'Empereur arriva de Peterhoff, et harangua la *multitude*, l'engageant à ne pas imiter les Français et les Polonais, mais à rester fidèle au caractère russe. Il conclut sa harangue en ordonnant au peuple de tomber à genoux en signe de *repentir*, et il reçut pour réponse un vigoureux hourah! Un manifeste impérial, annonce que le grand duc Constantin est mort du choléra le 27 du mois passé, à Wittepsk.

FRANCE.

PARIS, 16 juillet.

M. Berryer, le fameux défenseur de l'absolutisme, a été nommé à la *chambre des députés*.

—On a reçu à Calais l'ordre de mettre cette place en état de siège.

—Le général Dubourg a été arrêté dans son lit, le 14 juillet, à cinq heures *du matin*.

—On assure que l'ambassadeur de Hollande, M. de Falk, a protesté contre le 18e. article du dernier protocole soumis à la sanction du congrès belge. Le *Temps* attribue le départ de l'ambassadeur russe à cette circonstance; mais le *Courrier Français* est d'avis qu'il doit avoir été motivé par quelque cause plus importante.

PARIS, 14 juillet.

Plusieurs individus qui recrutaient dans la vendée pour l'armée carliste, ont été arrêtés. (*Moniteur.*)

ANGLETERRE.

LONDRES, 15 juillet.

La crainte du *cholera-morbus* engage un si grand nombre de personnes à faire assurer leur vie, que les compagnies d'assurances travaillent fort avant dans la nuit.

SUEDE.

STOCKHOLM, 15 juillet.

Le *cholera-morbus* fait toujours de grands ravages à St. Pétersbourg: à la date du 5 juillet, 309 personnes en avaient été atteintes; sur ce nombre 106 sont mortes, une seulement s'est rétablie, et on espérait que les autres échapperaient à la mort. Les voyageurs venant de Russie, sur toutes les côtes de la Baltique, par mer aussi bien que par terre sont soumis à une quarantaine rigide.

☞ Nous recevons d'un de nos correspondants de la Mobile, bien connu de la plupart de nos abonnés, la pièce suivante à laquelle nous nous empressons de donner place dans nos colonnes. Les *nobles sentimens* que l'auteur exprime feront battre plus d'un cœur généreux; mais, hélas! les nouvelles du siège de la guerre nous font craindre qu'il ne soit déjà trop tard pour esperer encore la liberté des Polonais, surtout si l'on ne l'attend que de la générosité du tigre couronné de St.-Pétersbourg.

GDE A NICOLAS.

Puissant czar, un prince infidèle
Arme contre toi ses sujets.
Est-ce pour venger sa querelle
Que tu partages ses forfaits?
Ce Créon des tems où nous sommes,
Ce rebut du trône et des hommes,
Trahit la nature et sa foi.
Tremble! sa main lâche et perfide
Peut venger par un régicide,
Sa honte de n'être pas Roi.

Si d'Ivan l'histoire sanglante,
Celle de Pierre assassiné,
N'ont pas d'horreur et d'épouvante
Fait pâlir ton front couronné;
Vois se débattre aux mains du crime,
Ce Paul, qui du trône à l'abyme
Te montre l'effrayant chemin.
Vois le poignard héréditaire,
Qui trancha les jours de ton père,
Donner un sceptre à Constantin.

Pour avoir aux champs de la Thrace
Vu tes étendards triomphans,
Du Sarmate as-tu cru l'audace?
Moins terrible que les Balkans!
Czar! abjure une erreur profonde;
C'est plus qu'un peuple, c'est le monde,
C'est le siècle que tu combats.
Tes guerriers ont soumis Byzance;
Tu penses soumettre la France:
Mais le temps ne se soumet pas!

Rien ne l'arrête dans sa course;
C'est le temps, en dépit des Rois,
Qui fait retourner à leur source
La force du peuple et ses droits.
C'est lui, l'arbitre des Couronnes!
Qui fait succéder sur les Trônes
Le devoir à la volonté:
C'est lui qui veut qu'un Diadême
Façonné de sa main suprême,
Soit un don de la Liberté.

Crois-tu ranger sous ta puissance
La grande part du genre humain,
Sans que le poids d'un sceptre immense
Puisse paralyser ta main?
Renonce, Prince, à ce délire.
Contemple le sort d'un Empire
Que les vertus avaient conquis.
Vois Antigone, vois Cassandre,
Briser le sceptre d'Alexandre,
Pour en spolier les débris.

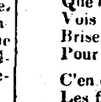
C'en est fait—abreuvés d'outrages,
Les fiers enfans des Jagellons,
Devant tes Satrapes sauvages
Ont cessé d'ployer leurs *fronts*.
Cette noble race trompée,
Entre ton joug et son épée
Dut faire un choix—elle a choisi?
Et, si pour modèle et pour guide
Ton orgueil a pris *Bazilide*,*
Le Sarmate a pris *Zamosky*.*

Tu peux massacrer tes victimes
Et régner sur leurs ossemens;
Mais! tes succès seront des crimes,
Ou tes revers des châtimens.
Et si ta force enfin succombe,
Sans gloire, iras-tu dans la tombe
Cacher ta honte et tes remords!
Czar! ne laisse rien à l'histoire
Qui puisse flétrir ta mémoire;
Qui te défendrait chez les morts!

Vois, dans leur demeure dernière,
Tes rois, tes pères, tes égaux—
Avec un reste de poussière,
Que de secrets dans leurs tombeaux!!!
Tel Roi fut hier une idole,
Qu'aujourd'hui sa cour même immole
A la haine, aux maux de l'Etat....
Tant de trompeuse renommée,
Dans tout l'univers proclamée,
Finit par un ASSASSINAT.

Ce dernier mot se trace à peine,
Qu'un bruit sorti de tes climats
Impose à ma plume incertaine
Tous les respects dûs au trépas....
Si le ciel veut que la tempête
N'ait frappé qu'une seule tête,
Et qu'el e présage la paix,
Je gémirai du sacrifice,
Et j'attendrai de ta justice
La liberté des Polonais. S. C.

A LOUER.



Une petite MAISON A ÉTAGE, sise sur un vaste emplacement, rue de l'Esplanade, encoignure Bourgogne, maintenant occupée par le docteur Dubuisson: S'adresser à
G. MONTAMAT,
8 sept Rue Ste.-Anne, No. 51.

AVOINE—2,000 boisseaux d'avoine en sacs, à vendre par RYON & COPLAND,
11 août—3 rue de la Nelle.-Levée.

Liste Maritime.

PORT DE LA NLLE.-ORLÉANS.

Expédiés hier

Brick Hagard, Palmer, Boston, Stetson & Avery; goëlettes Eliza, Thomas, Delane, Tampico, Tuyes & co; Libre Zempdalteca, Vigné, Tampico, Lizardi frères; Victress, Johnson, Mobile, capitaine.

Expédiés avant-hier.

Barque Gen. Stark, Carrier, Trieste, J A Merle; navire Humphrey, Parington, Boston, L. H. Gale; brick Bacchus, Coppeland, Philadelphie, T. Thompson; navire Flavius, Hunt, Havre, Perret & Charbonnet; brick Indépendence, Watson, Philadelphie, S. Thompson.

Arrivés avant hier.

Bateau de remorque Huntress, Myers, de la passe du S O, il a mis en mer le brig Margaret, goëlettes John Hope & Cannon, et la goël, Alert *en mer*—il a laissé la passe du S O mercredi à 11 heures a. m.—une goël. nom inconnu, en dehors de la passe, amené de la barre le navire Caroline, de Hambourg, et du fort navire Chester, de Philadelphie, goël. Pilot, venant d'auprès du navire Panchita naufragé, et la goël. Rising States, de Matanzas—passé au-dessous du fort, un brick espagnol nom incounu—à la Grande Prairie la barque anglaise Rook, de St.-Michaels—au détour un brick nom inconnu.

Bateau de remorque Porpoise, Davis, des passes—il a mis en mer le navire Citizen, les bricks Mechanic et Maria, et la goël. Sally et Betsey; —il a amené dans le port les navires Louisiana et Dewitt Clinton, bricks Treaty, Franklin, et Commerce—amené de la barre navire Chester et la barque Rook; 5 expédiés non connus.

Navire Dewitt Clinton, Beauvais, de New-York, à Barstow & Adams.

Brick Commerce, Snow, Philadelphie, à Lauve & Benedict.

Navire paquebot Treaty, Warner, de Philadelphie à Samuel Thompson.

Navire Caroline, Wittern, d'Hambourg, 27 juillet, à Herman et fils.

Nav. paquebot Louisiana, Jackson, de New-York, à Wilbor & Hazard.

Navire Chester, Campbell, en 27 jours de Philadelphie, à T. Toby.

Brick Margaret, Wadsworth, via Mobile.

Brick Franklin, Norgrove, de Turks Island.

Brick Good Return, Shackleford, de Baltimore.

Goël. Felice, Martinez, Havane; avec des fruits.

Bat. à vapeur Gleaner, Griffin, d'Alexandrie.

Bat. à vapeur Cotton Plant, du Bayou Sarah.

Arrivés au Bassin.

Goël. Martha Ann, de Covington, avec des briques.

Goël. Emily, Featherson, de Covington, avec 19,700 pieds de planches à Lefebvre & Durelle 5 passagers.

MAIRIE DE LA N.-ORLEANS.

LE cours de la farine fraiche est aujourd'hui de $5. 00 par baril; d'après le tarif, les boulangers doivent donner, pendant la semaine prochaine, (à partir de lundi,) 47 onces de pain pour un escalin.
D. PRIEUR,
17 sept Maire.

1000 BARILS de farine superfine, à vendre par J. SUAREZ & CO.
17 septembre rue Poydras, No. 5.

DEMANDE.—Un élève en pharmacie bien recommandé, trouvera à s'employer en s'adressant chez le soussigné. FORESTIER,
17 sept Pharmacien.

A LOUER pour le premier d'octobre, UNE PETITE MAISON, propre à y tenir un café ou un cabaret, maintenant occupée par Mr. M. de Ferriet, à l'angle des rues Bons Enfans et des Champs Elysées, face au Rail-Road; s'adresser sur les lieux.
17 sept.—3

CONTRAT A LA GROSSE.

ON désire emprunter à la grosse de 4 à 5 mille Dollars, sur le corps, agrès et apparaux du brick neuf *Félix Léopold*, destiné d'ici à Campêche, et delà à Bordeaux.

S'adresser au capt. Roux, à bord, vis-à-vis la rue Jefferson, ou rue Royale, No. 118.
3 sept—3

TRAITES sur Paris et New-York, à vendre par F. PERRET,
3 sept. Rue Toulouse, No. 62.

EN débarquement du navire *Russell*—Et à vendre, rue de la Levée, No. 41,
10 colis jalousies volantes, de différentes formes et couleurs.
1er sept THOMSON & GRANT.

CHAUX de Thomastown—300 barils chaux de Thomastown, en bon ordre, en débarquement, du brick Hazard, pour vendre à bord,—s'adresser à
1er. sept. STETSON & AVERY.

CHANDELLES—50 boites blanc de baleine, 4s. 5s. et 6s., en débarquement du brick Hazard, à vendre par
1er. sept. STETSON & AVERY.

ANIMAUX ÉPAVES.

LE public est prevenu qu'il se trouve sur l'habitation de M. Ludger Fortier, les animaux suivants:

Une *VACHE* brune, ayant beaucoup de blanc, une corne renversée, sans marque apparente;

Une *VACHE* rouge, ayant le dos et le dessous du ventre blancs, une marque illisible à la cuisse gauche;

Une *VACHE* blanche et noire, avec son suivant, sans aucune marque;

Une *VACHE* rouge, avec son suivant, ayant à la cuisse gauche une marque illisible;

Une *TAURE* noire, marquée à la cuisse gauche J. D.

Un *CHEVAL* canelle, ayant à la cuisse gauche une marque espagnole;

Une *JUMENT* baie, ayant la queue coupée, sans aucune marque;

Une *MULE* brune, marquée à la cuisse gauche J B U, (et une masque au-dessous de ces lettres);

Un *MULET* noir, ayant aux cuisses des marques espagnoles;

Un *MULET* noir-clair, ayant à la cuisse gauche une marque espagnole;

Une *MULE*, de même couleur, marquée à la cuisse gauche J B et une marque espagnole;

Une *MULE* brune, borgne, ayant une marque espagnole à la cuisse gauche;

Une *JUMENT*, sous poil alezan, sans aucune marque;

Un *CHEVAL* bai, ayant le front et les quatre pieds blancs, marqué à l'épaule gauche I R;

Une *POULICHE* noire, marquée à la cuisse droite R B;

Un *CHEVAL* entier, canelle, front blanc, sans marque;

Une *JUMENT*, sous poil alezan, marquée sur la cuisse droite J. B. S.;

Un *CHEVAL* bai, ayant une etoile au front, et à la cuisse droite une marque espagnole;

Un *CHEVAL* blanc, marqué Z à la cuisse gauche;

Une *JUMENT* canelle, front blanc, marquée P M sur la cuisse gauche.

Une *MULE* noire, marquée à la cuisse droite AP, à la gauche une marque espagnole, et à l'épaule gauche R;

☞ Les personnes à qui peuvent appartenir ces animaux, sont priées de les réclamer, et de payer les frais de savanne et d'impression. Si huit jours après la dernière publication, (qui se trouve vendredi, 23 septembre), ces animaux n'étaient pas réclamés, ils seront vendus le dit jour, sur les lieux, à 4 heures de l'après-midi, conformément à la loi.

Paroisse Jefferson, 31 *aout* 1831.
G. DESCHAPELLES,
3 sep—3, 1ps Syndic.

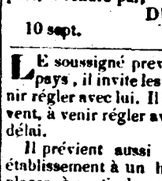
CAFÉ ET CIGARRES.—80 barils et 106 sacs café de première qualité, et 14 milliers cigarres, récemment reçus, à vendre par
15 sept J. W. ZACHARIE & Co.

VIEUX VIN DE BORDEAUX, à vendre par
15 sep. J MAGER.

SUCRE *première qualité*, à vendre par
15 sep. J. MAGER.

600 barils bœuf du Missouri, à vendre par
15 sep J. MAGER.

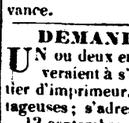
$10 DE RÉCOMPENSE.



Parti marron de chez le soussigné, paroisse Jefferson, depuis le 2 août, le nègre WILLIAM, âgé de 23 à 25 ans, taille de 5 pieds 5 pouces, jolie figure, mince quoique bien membré, la barbe bien garnie, ayant de beaux favoris et de belles dents.

Les capitaines de navires sont priés de ne pas le recevoir à leur bord, sous peine d'être poursuivis.
15 sept.—3 P. TROUARD.

A LOUER
Pour l'espace de quelques années.



UNE JOLIE MAISON de campagne, à une lieue de la ville, au faubourg Plaisance; elle consiste en 4 arpens de superficie, entourée de pieux debouts, les établissemens y sont complets, consistant en deux maisons neuves briquetées entre poteaux, l'une de six petits appartemens et l'autre d'un seul, ayant chacune une galerie sur le devant; d'une cuisine avec un four a pain et quatre chambres à domestiques attenant; d'un magasin, d'une écurie pour 24 animeaux; d'un poulaillier avec sa basse-cour et d'un pigeonnier audessus et d'autres petites cabanes nécessaires, telles que chambre à bain avec sa grande chaudière et cheminée, dessus la dite, sont quantité d'arbres fruitiers en rapport, le pâturage y est considérable et excellent, la cyprière communal fournit quantité de bons bois à brûler pour son usage et l'on jouit d'une grande batture sur laquelle on a droit. Les avantages qu'offrent ce local sont considérables, tels que de pouvoir y tenir une vacherie, et la proximité de la ville pour la vente du laitage et du jardinage.

S'adresser au café de Messrs. Merle & Girodeau. 15 sept—15

GRAISSE, Langues de Buffle, &c. 130 frequins graisse fraiche; 32 demi-baril bœuf *mess*, à l'usage des familles; quelques douzaines de langues de buffle: Aussi, quatre paires roues de charettes assorties, de Philadelphie, à vendre par,
DUCROS & MORPHY.
10 sept. rue de la Levée, No. 15.

LE soussigné previent le public qu'il quitte le pays, il invite les personnes à qui il doit, à venir régler avec lui. Il invite aussi ceux qui lui doivent, à venir régler avec lui dans le plus pressent délai.

Il prévient aussi le public qu'il a cédé son établissement à un homme capable de le remplacer, à partir de ce jour.
3 septembre—8 F. OUVARD.

BILLETS D'ENTERREMENT,

A VENDRE à l'imprimerie de cette feuille. On pourra en faire imprimer avec les noms &c. en s'adressant seulement une heure d'avance. 13 septembre.

DEMANDE D'APPRENTIS.

UN ou deux enfans de dix à douze ans, trouveraient à s'engager pour apprendre le métier d'imprimeur. Les conditions seront avantageuses; s'adresser au bureau de cette feuille.
13 septembre.

VIN, EAU-DE-VIE &CT.

A vendre en débarquement du brick *Aimable Marie*, venant de Bordeaux:
172 Barriques vin Montferrand, Médoc, &c.
27 demis barriques vin blanc.
1050 caisses vin Médoc, St. Julien et autres.
50 paniers Champagne.
12 pipes eau-de-vie 4ème. preuve.
300 paniers anisette.
15 caisses cire blanche.
Et par d'autres navires:
250 barriques vin rouge, divers crus.
30 do. do. Haut Barsac.
Vinaigre, &c. P. E. SORBÉ,
13 sept. Rue Royale, No. 118.

BEURRE FRAIS.—117 jarres Beurre frais de 20 liv. chaque, à l'usage des familles, en débarquement du bateau-à-vapeur Paul Clifford, venant de Cincinatti, à vendre par
STETSON & AVERY.
13 sept Rue du Camp.

16 BARILS HUILE DE LIN, en débarquement et à vendre par
13 sept STETSON & AVERY.

FARINE fraîche inspectée et de marques très réputées, convenable pour les boulangers et pour les familles, à vendre par
13 sept. STETSON & AVERY.

80,000 BRIQUES à vendre par les soussignés, en débarquement du navire *Aimable Créole*, vis-à-vis la rue Jefferson.
8 sept PERRET & CHARBONNET.

LETTRES DE CHANGE SUR NEW-YORK, à vendre par
8 sept PERRET & CHARBONNET.

10 PIASTRES DE RECOMPENSE.

Partie marronne de chez le soussigné, le 15 août ou environ à cette époque, une négresse américaine âgée d'à-peu-près 16 ans, nommée SUSANNAH, d'une taille régulière et un peu fine, ayant appartenu ci-devant à M. Guion, et appartenant maintenant à don José Figurola.—Quiconque ramenera la dite négresse à son maître ou à Victor de la Cova, rue St.-Louis, No. 45, recevra la récompense ci-dessus mentionnée, et en outre toutes les dépenses légales qu'il pourra faire pour cette arrestation, lui seront remboursées. 8 sept.—4

Changement de Domicile.
J. MICHINARD,
PHARMACIEN-DROGUISTE,

A l'honneur de prévenir le public qu'il a transporté son établissement à l'encoignure des rues Condé et St. Philippe.

On trouvera chez lui, comme par le passé, toute espèce de médicaments soit simples ou composés. 3 sept—12

IL a été perdu par le soussigné un CERTIFICAT de douze actions de la Compagnie d'Assurance des Négociants, portant le No 106. Les personnes qui pourraient l'avoir trouvé sont priées de le remettre au bureau de la compagnie
13 sept—3, 1pm E. BERTUS.

MUSIQUE NOUVELLE.—Chez *E. JOHNS & CO.*, rue de Chartres No. 113.

Chansons italiennes pour le piano-forte; no, no quiero casarme; buonanotte; *tornerò che sorgerai*; rinascer mi sento; di tanti palpiti; di placer mi; ebben per mia memoria; canzonetta d'un innamorato; voi che sapeti; nol one più non mi sento; mama mia; papa; o dolce concento; o pescator del onda; do. do. pour guitare; ah! spiegarti o! Dio!; che dice gnal d'amore; la cachucha; in ha do. nit che soufflir, guittare. 27 août.

200 BARRIQUES VIN DE MARSEILLE, à vendre par
10 juillet J. MAGER.

VENTES A L'ENCAN.

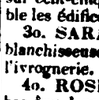
PAR J. LE CARPENTIER & CO.

IL sera vendu aujourd'hui 17, du courant, à 10 heures du matin, à leur *magasin d'encan*, en présence du conseil *français*, pour compte de qui il appartiendra, 6 balles couvertures françaises le 3 points, reçues par le brick français Almable-Marie, capitaine Fabre, de Bordeaux, et endommagées à bord du dit navire. 17 sept

PAR F. DUTILLET.

IL sera vendu le lundi, 10 octobre prochain, à la bourse de Hewlett, à midi, par ordre de la Cour des Preuves de la Paroisse St.-Landry et de la Cour des Preuves de cette ville, les propriétés suivantes:

1o. UN LOT DE TERRE situé en cette ville, mesurant 25 pieds face à la rue Conti, sur 33 pieds de profondeur, entre les rues Bourgogne et des Remparts, ensemble les *édifices y*—Dépendant de la communauté de Sr. Francisco A. Neda et feu Dme. Marie Gravelle, son épouse;



2o. UN AUTRE LOT DE TERRE situé à l'encoignure des rues Bourgogne et Conti; adjoignant le lot ci-dessus décrit; mesurant 35 pieds de face à la rue Conti; sur 33 pieds de face à la rue Bourgogne; dépendant de la succession de feue Marie Lacaye Ve. Gravelle et appartenant pour un tiers à celle de la dite feue Dme. Neda; ensemble les batisses &c. (Le tout mesure française.)

CONDITIONS:—6, 12 et 18 mois de terme; billets par coupons endossés à satisfaction et assurés par hypothèque spéciale;

Les actes de vente seront passés en l'étude de Mr. Octave de Armas, not. pub., aux frais des acquéreurs. 8 sept.—10.2ps

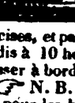
PAR F. DUTILLET.

SAMEDI 24 du courant, il sera vendu, à la bourse d'Hewlett, une négresse nommée KITTY, avec son enfant âgé de 5 mois. Elle est bonne couturière, blanchisseuse, repasseuse, un peu cuisinière, et est dans le pays depuis deux ans. Elle est d'une bonne conduite, et on ne la vent pour aucun défaut; elle est garantie des vices et maladies prévus par la loi.

Conditions: Un billet endossé à satisfaction, payable en mars prochain, avec hypothèque sur la propriété. 3 sept.2 7 2ps

PAR F. DUTILLET.

IL sera vendu, en vertu d'un ordre de l'honorable Cour des Preuves dans et pour cette ville et paroisse d'Orléans, en date du 29 août courant, les biens dépendants de la succession de feu ANTONIO DE SILVA, dit GONZALES le 24 Septembre prochain, à l'heure de midi, à la bourse de Hewlett, savoir:



1o. UN LOT DE TERRE situé à l'encoignure des rues de la Douane et de la Levée mesurant 53 pieds 9 pouces ½ de face à la rue de la Levée, sur 63 pieds 11 pouces ½ de face à la rue de la Douane; et les édifices y construits;

2o. UN AUTRE LOT DE TERRE situé rue St.-Philippe, entre les rues Dauphine et Bourgogne, mesurant *trente* pieds de face à la dite rue St.-Philippe, sur cent-cinquante pieds de profondeur, ensemble les édifices;

3o. SARAH, négresse de 36 ans, un peu blanchisseuse et repasseuse; un peu adonnée à l'ivrognerie.

4o. ROSE, négresse africaine, depuis son bas-âge dans ce pays; âgée de 40 ans; mar